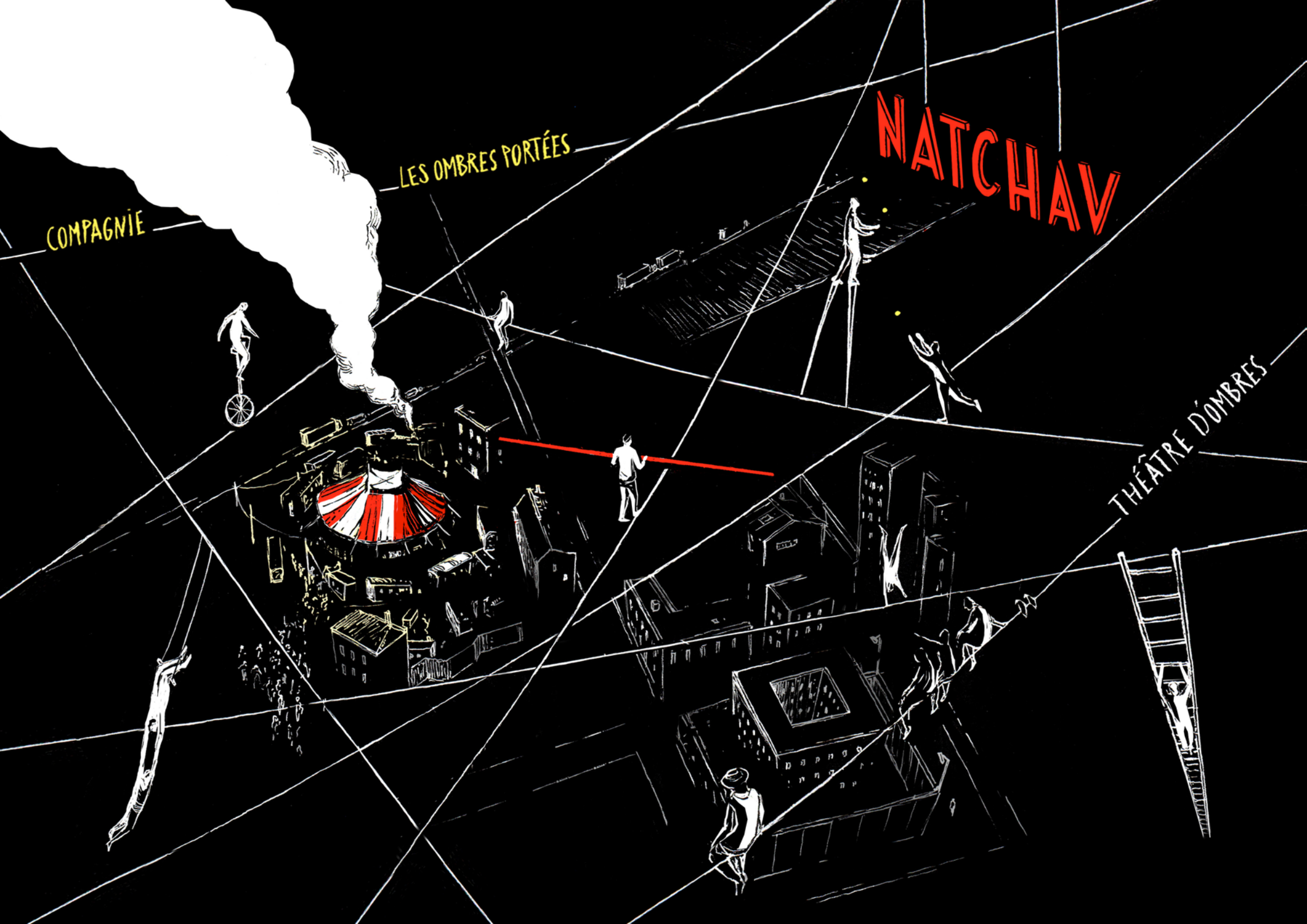


COMPAGNIE

LES OMBRES PORTÉES

NATCHAV

THÉÂTRE D'OMBRES





NATCHAV

NATCHAV

Compagnie Les ombres portées

Théâtre d'ombres et musique

Spectacle sans paroles

Tout public à partir de 8 ans

Durée : 1 heure

Création à la Maison de la Culture de Nevers Agglomération
les 2 et 3 décembre 2019

Conception et réalisation : Les ombres portées

Manipulation et lumières : 4 marionnettistes (en alternance)
Margot Chamberlin, Erol Gülgönen, Florence Kormann, Frédéric Laügt, Marion Lefebvre, Christophe Pagnon, Claire Van Zande

Musique et bruitages : 2 musiciens (en alternance)
Séline Gülgönen (clarinettes, accordéon, percussions), Jean Lucas (trombone, accordéon, percussions), Simon Plane (trompette, accordéon, percussions), Lionel Riou (trompette, accordéon, percussions)

Régie lumière : 1 régisseur (en alternance)
Nicolas Dalban-Moreynas, Thibault Moutin

Régie son : 1 régisseur (en alternance)
Frédéric Laügt, Yaniz Mango, Corentin Vigot

Costumes : Zoé Caugant

Construction bruitages : Léo Maurel

Diffusion : Christelle Lechat

Avec l'aide de : Baptiste Bouquin (oreilles extérieures), Jean-Yves Pénafiel (regard extérieur)

Merci aussi à : Francine Benotman, Jacques Bouault, Stéphane Revelant et Elsa Vanzande

*Nous dédions ce spectacle à Olivier Cueto, membre de la compagnie qui nous a quittés en mars 2020.
Il a imaginé, créé et joué ce spectacle avec nous jusqu'au bout.*

LE SPECTACLE

Dans la pénombre d'un petit matin, le cirque Natchav arrive en ville. Le convoi de caravanes et de camions s'installe sur la place centrale. Les baltringues commencent leur concert de coups de masse et enfoncent les premières pinces dans le sol ; on entend le souffle de la grande toile qui se déploie le long des mâts dressés vers le ciel.

Brusquement, au nom de la sécurité, les autorités somment le cirque de partir et lui imposent un terrain vague en périphérie. Suite à une échauffourée, l'un des acrobates est arrêté et incarcéré pour outrage et rébellion. Circassiens et prisonniers se mettent alors en tête de réaliser une évasion spectaculaire, pleine d'ingéniosité et de rebondissements...

Natchav - s'en aller, s'enfuir en rromani - raconte en ombres et en musique une histoire où se mêlent deux univers fondamentalement opposés, en marge de la société, celui du cirque et celui de la prison.

Cette intrigue est traitée à travers une scénographie dynamique. Dans ce spectacle sans paroles, images et musique fabriquées en direct servent de guide à la narration et relèvent d'une écriture originale et suggestive, entre réalisme et onirisme.

NOTE D'INTENTION

Natchav aborde le thème de la liberté, une idée généralement galvaudée, voire vidée de son sens par un monde qui contrôle, qui compte, qui soumet.

Inscrit dans la préservation du nomadisme, de l'indépendance, de la communauté, du mouvement et du jeu, le cirque invite à un voyage vers l'extraordinaire, le merveilleux... Sa mesure temporelle est l'instant. L'argot des circassiens a même une expression, « le point de suspension », pour qualifier ce moment où l'acrobate se dégage de toutes les lois, y compris de celle de la pesanteur. Au contraire, la prison pose comme première règle la privation de liberté : elle est là pour punir et emmurer, avec tout ce que cela implique de contraintes permanentes, d'absence d'espace, de solitude, d'inactivité, de monotonie. Au manque d'espace s'ajoute un trop-plein de temps.

Les difficultés actuelles que connaissent la plupart des cirques traditionnels révèlent un désaccord fondamental entre leur forme de vie et les sociétés qu'ils traversent : la privatisation progressive de l'espace public empêche leurs communautés de s'installer, l'augmentation des normes de sécurité engendre des transformations et des coûts qu'ils ne peuvent assurer... Sans oublier que, plus généralement, les frontières sont de plus en plus conçues comme un outil de contrôle de la mobilité des personnes alors que le voyage et le nomadisme ignorent les identités et les États.

La liberté que défendent ces cirques et dont nous voulons parler avec Natchav est une idée sensible et contagieuse ; elle est un point d'origine et un mouvement perpétuel indissociable de tout être qui veut rester vivant.



UNE SCENOGRAPHIE EN MOUVEMENT

Après le castelet de *Pekee-Nuee-Nuee* et le théâtre d'ombres en volume des *Somnambules*, la compagnie Les ombres portées continue son exploration du théâtre d'ombres dans cette troisième création.

Le pari scénographique de ce spectacle est de rompre la linéarité du récit en images et de se dégager de la frontalité traditionnelle du théâtre d'ombres.

Sur scène, à vue des spectateurs, les manipulateurs éclairent les différents décors et personnages de la narration installés sur des supports mobiles. Prison, cellules, chapiteau, ces décors sont amenés et agencés sur scène selon les moments de l'histoire. Leurs ombres se projettent en grand sur un écran panoramique situé en fond de scène.

Les yeux du spectateur sont attirés tour à tour par les décors, leur image agrandie projetée en ombre sur l'écran, le jeu théâtralisé des manipulateurs et les musiciens à vue sur le plateau.

Ces lectures entremêlées participent à une écriture scénique et théâtrale multiple et dynamique et permettent aux spectateurs d'assister à la fabrication de l'histoire en direct.



L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

Les deux univers de Natchav se prêtent particulièrement à notre technique du théâtre d'ombres.

L'univers carcéral tient de l'opacité, du secret et du silence. On ne montre jamais ce qui se passe réellement dans les cellules. La vérité y est cachée derrière de nombreux murs et grilles. L'ombre rend compte de cet aspect sombre, occulté et caché. Ce que nous montrons de la prison est dévoilé par différents points de vue. Trous, barreaux, œillets et caméras sont autant de filtres pour accéder à l'intérieur.

Au contraire, dans l'univers onirique du cirque, tout est visible : depuis l'installation des caravanes, le montage du chapiteau, jusqu'au moindre détail des numéros eux-mêmes sous les feux des projecteurs. La manipulation à vue rend compte de cette mise à nu et provoque chez les spectateurs une tension comparable à celle éprouvée devant des numéros de cirque.

UN MONTAGE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le traitement de l'intrigue est en partie emprunté aux techniques narratives des romans noirs ou des récits cinématographiques, mêlant suspense et rebondissements.

Comme une caméra, la lumière sert de guide dans la narration, offrant aux spectateurs une multiplicité de points de vue. Travellings, zooms et cuts rythment le récit et permettent une lecture dynamique de l'histoire à la manière d'un film monté en direct avec plusieurs caméras.

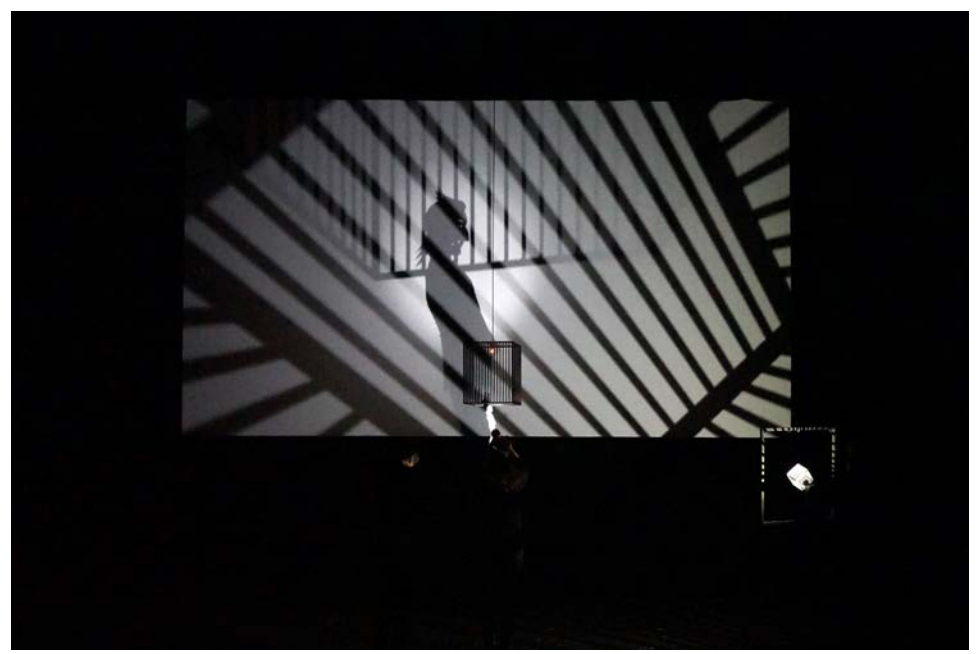
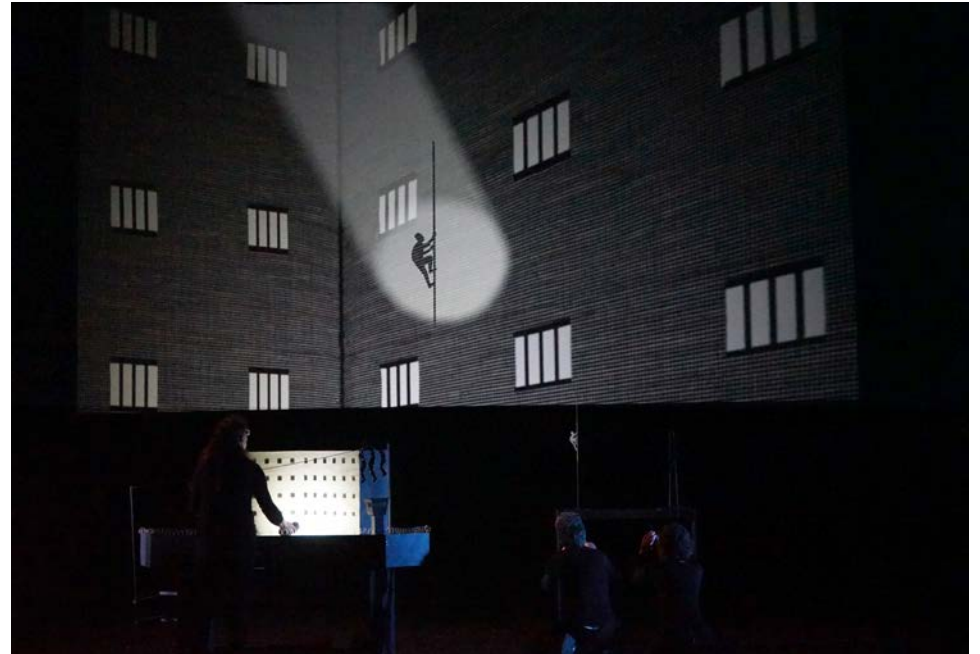
MUSIQUE EN DIRECT

La musique, jouée sur scène par deux musiciens poly-instrumentistes à vue, mêle compositions originales, musique improvisée et bruitages. Le travail d'écriture musicale s'inspire en partie des thèmes de musique de cirque, en leur donnant une sonorité cinématographique. Comme dans un ciné-concert, la musique participe pleinement à la narration et souligne ou crée les tensions et les surprises.

Un travail de lutherie a été réalisé afin de concevoir des instruments liés à des bruitages singuliers, qui constituent le pendant sonore de certains décors.







Photos du spectacle



Décors et marionnettes





DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le dispositif scénique est composé d'un grand cyclorama placé en fond de scène. Il est recadré par une frise en partie basse, sur les côtés et en partie haute.

Plusieurs décors en volume représentent les différents espaces de la narration. Des décors et marionnettes installés sur des chariots mobiles sont manipulés en direct par 4 manipulateurs et projetés en ombres sur un grand écran de projection en fond de scène. Au fur et à mesure des scènes du spectacle, ils sont amenés sur le plateau et rangés en coulisse.

Deux musiciens, jouant en direct, sont situés côte à côte, en avant-scène à jardin.

Des coulisses sont à prévoir, avec un pendrillonnage à l'italienne ou à l'allemande selon les salles.

CARACTÉRISTIQUES DE LA SALLE

Le public est positionné de manière frontale.

Obscurité totale de la salle demandée.

Scène surélevée ou de plain-pied.

Plateau recouvert de tapis de danse noirs.

Dimensions plateau (minimum) // pendrillonnage à l'allemande

Ouverture mur à mur : 12m50

Profondeur : 9m50

Hauteur sous perche : 6m

Ouverture au cadre : 9m

Dimensions plateau (idéales) // pendrillonnage à l'italienne :

Ouverture mur à mur : 16m

Profondeur : 12m

Hauteur sous perche : 7m50

INFORMATIONS TECHNIQUES GÉNÉRALES

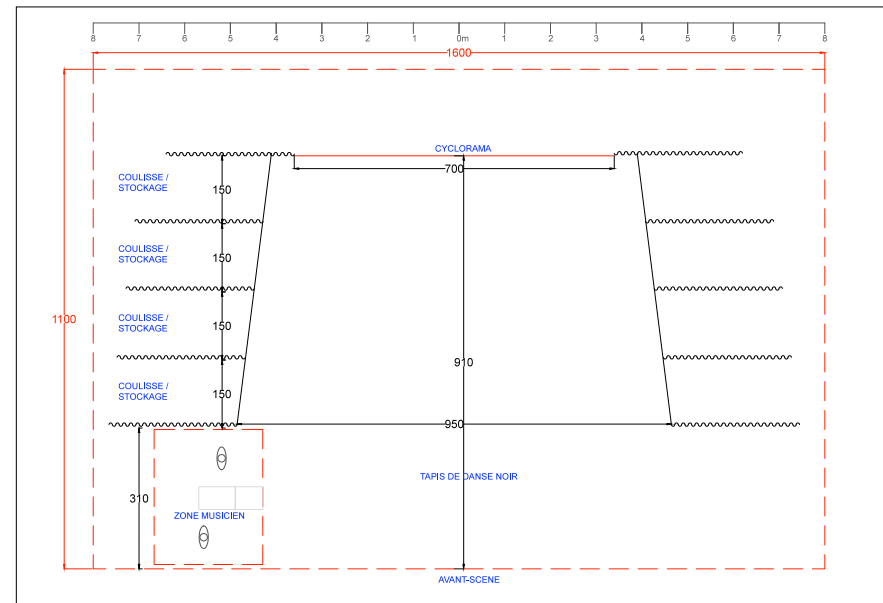
Notre équipe en tournée : 9 personnes : 4 manipulateurs, 2 musiciens, 1 régisseur lumière, 1 régisseur son, 1 chargée de diffusion.

Durée du spectacle : 1 heure.

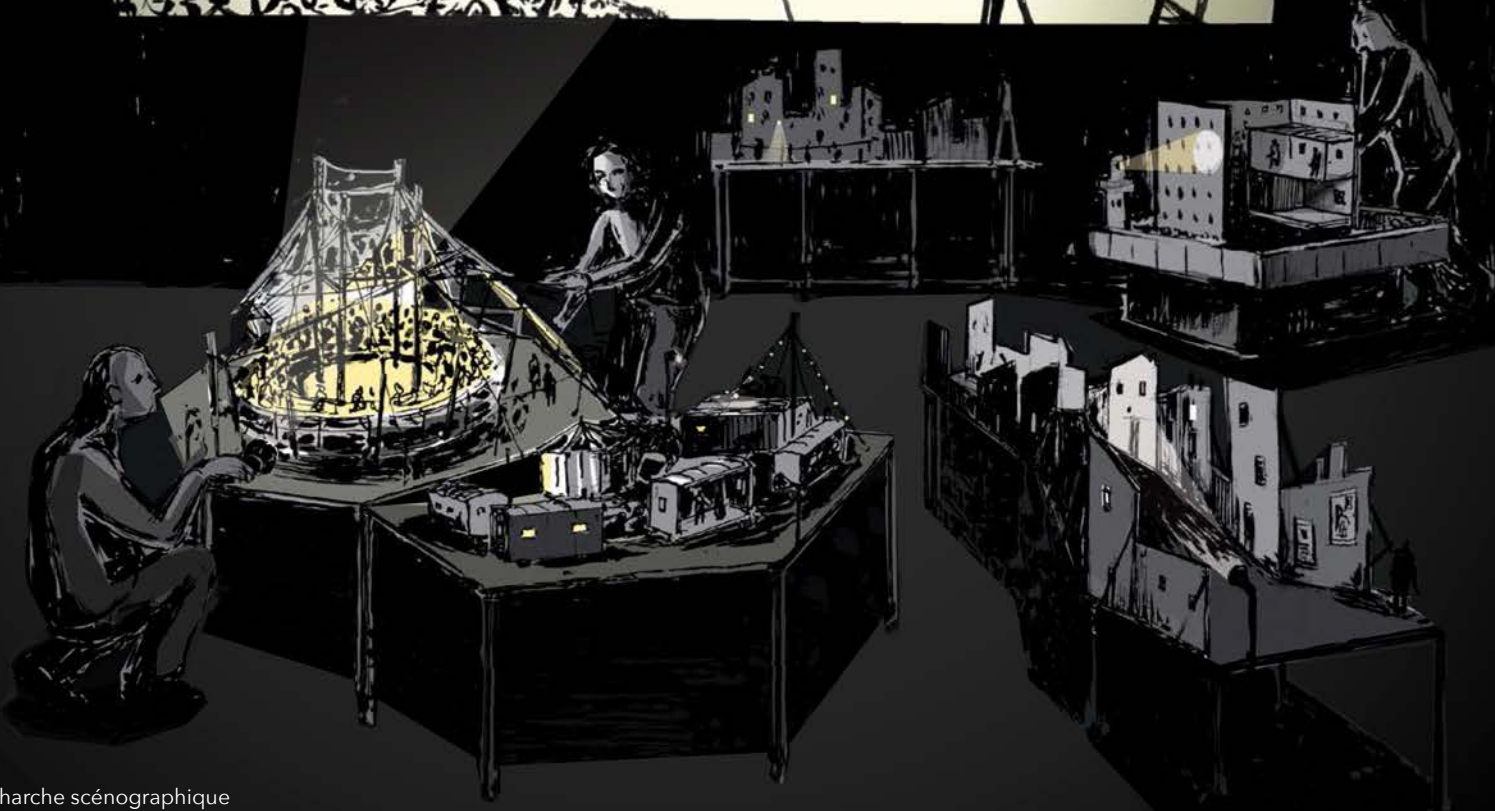
Jauge en représentation tout public : entre 250 et 400 personnes (à ajuster selon la configuration du gradin).

Jauge en représentation scolaire : entre 250 et 300 personnes maximum.

Montage : Pré-montage draperie, lumière et système son demandé + 4 services de montage et raccords.

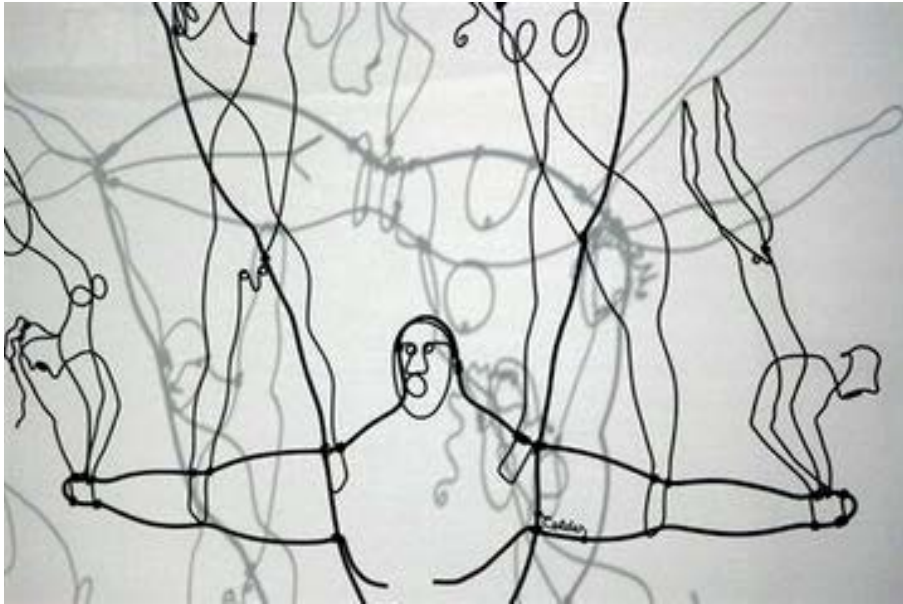


Plan d'implantation type à l'italienne

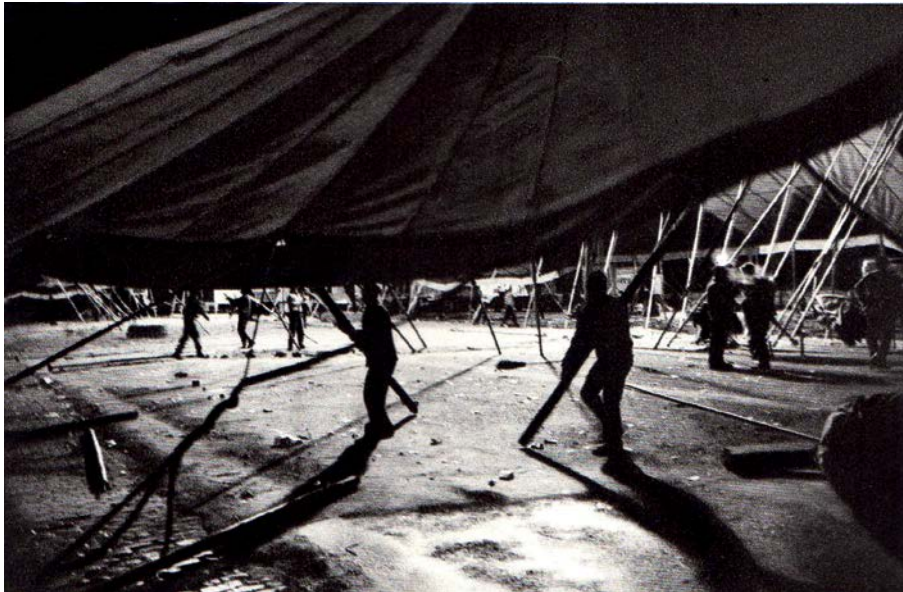


Croquis de recherche scénographique

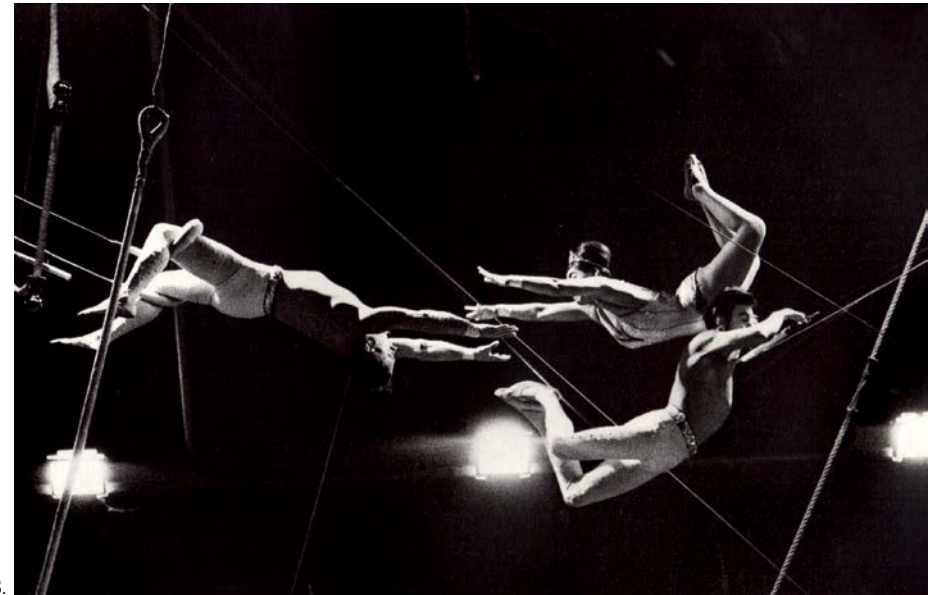
SOURCES ET INSPIRATIONS



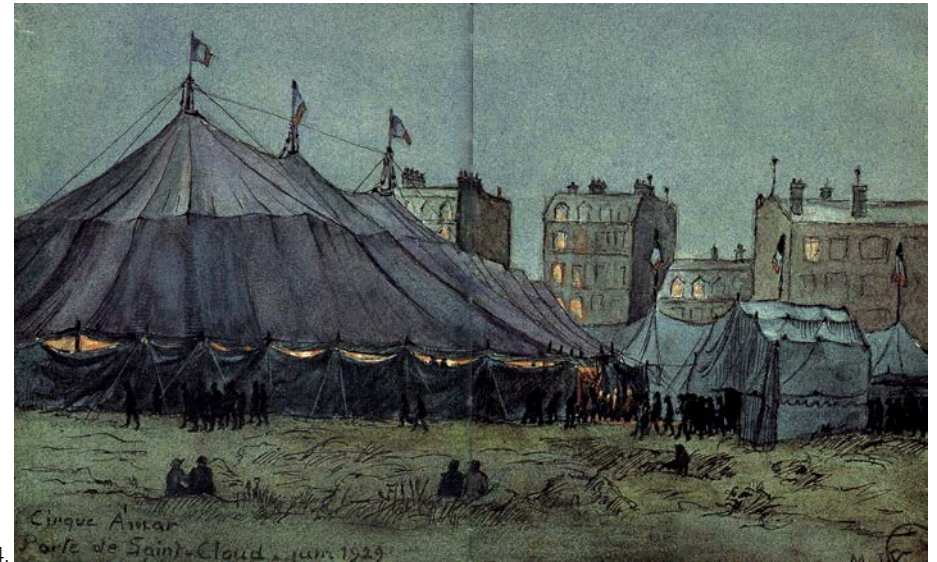
1.



2.



3.



4.

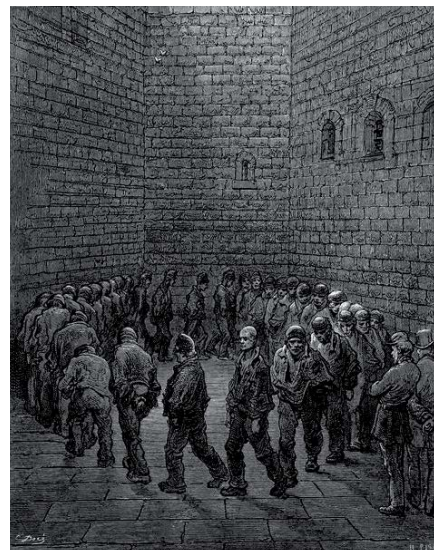
1. *The Brass Family*, sculpture en fil de fer, 1929, Alexander Calder
2. *Le démontage du Grand Cirque de France dans la nuit*, 1963, Paul de Cordon
3. *Un passage des Palacios*, Ringling Brother and Barnum & Bailey Circus, 1963, Paul de Cordon
4. *Cirque Amar, porte de St Cloud, juin 1929*, les Sœurs Vesque



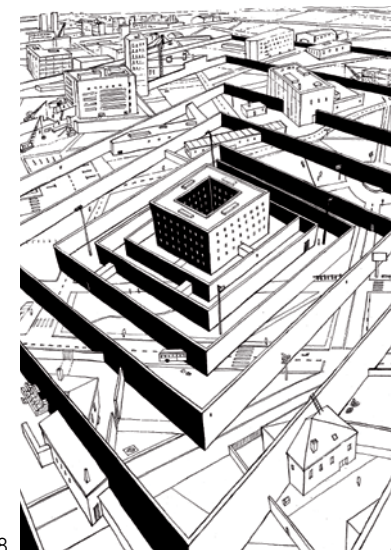
5.



6.



7.



8.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire de la langue du cirque, Agnès Pierron, éd. Stock, 2003
Architectures du Cirque des origines à nos jours, Christian Dupavillon, éd. du Moniteur, 2001
Les Baltringues, Ludovic Roubaudi, éd. la Dilettante, 2002
The Circus, Noël Daniel, éd. Taschen, 2010
En piste, Le cirque en images des sœurs Vesque, Découvertes Gallimard, 1992
Le cirque en images, Marthe et Juliette Vesque, G.P. Maisonneuve et Larose, 1977
Une vie de cirque, Jérôme Medrano, éd. Arthaud, 1983
La fabuleuse histoire du cirque, Pascal Jacob, 2002
Au pied du mur, éd. de l'Insomniaque, 2000
Aucune bête aussi féroce, Edward Bunker, 1973
L'Envolée, Serge Coutel, 1985
Un jardin à la cour, Hafed Benotman, 2016
Révolte à perpétuité, Daniel Koehl, 2002
Les Frères de Soledad, George Jackson, 1970
Bruno Sulak, Pauline Sulak, éd. Carrère 1985
Monstres en cavale, Cloé Mehdi, éd. Le Masque, 2014
A ceux qui se croient libres, Nadia Ménenger, ed. L'Insomniaque, 2009

FILMOGRAPHIE

Cirque en révolte, Elia Kazan, 1953
Le Cirque, Charlie Chaplin, 1969
Freaks, Tod Browning, 1932
Parade, Jacques Tati, 1974
Les Gens du Voyage, Jacques Feyder, 1938
Planète cirque, D. Auclair et L. Chevallier, documentaires, 1992-1993
Le cirque de Calder, Carlos Vilardebo, 1961
Les Clowns, F. Fellini, 1971
La nuit des forains, I. Bergman 1953
Runaway train, Konchalovski, 1985
Le Trou, Jacques Becker, 1960
Animal factory, Steve Buscemi, 2000
Omblin, Stéphane Cazes, 2012
Down by law, Jim Jarmusch, 1986
Un condamné à mort s'est échappé, Robert Bresson, 1956
A nous la liberté, René Clair, 1931
Les poings contre les murs, David Mackenzie, 2014

5. Image tirée du film *Le Trou* de Jacques Becker, 1960

6. Vue aérienne de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis Vue aérienne, Cliché Avia-Taxi

7. *La Cour de la prison de Newgate*, Gustave Doré, 1872

8. Illustration pour le journal *L'Envolée*, Erol Gülgönen

LA COMPAGNIE

La compagnie Les ombres portées est créée en 2009 par un groupe de personnes travaillant collectivement et issus de différents univers : musique, scénographie, construction, dessin, photographie... Selon les projets, elle rassemble jusqu'à une dizaine de membres, artistes et techniciens.

Elle revisite le théâtre d'ombres avec une poétique originale et novatrice en proposant des spectacles tout public, sans paroles, avec de la musique jouée en direct. Chaque projet est l'occasion de développer une proposition scénographique et une esthétique musicale singulières, toujours liées au propos défendu.

La compagnie aborde le travail de manière collective, défend un temps long pour la création. Elle propose également de nombreux ateliers de théâtre d'ombres à destination de tous les publics.

Pekee-nuee-nuee (2011) et *Les Somnambules* (2015), ont été joués 150 fois en France et dans le monde (Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Corée du Sud...), et continuent de tourner aujourd'hui. *Natchav* (2019) est la troisième création collective de la compagnie.

A partir de septembre 2020, la compagnie est artiste associée au théâtre de la Faïencerie de Creil pour trois saisons. Elle est également conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France depuis 2020.



Les plus grandes étoiles du cirque-vedette du trapèze volant, Ringling Brother and Barnum & Bailey Circus, 1935. Image recolorisée

DIFFUSION

SAISON 2019 - 2020

Maison de la Culture de Nevers Agglomération • Nevers (58)
Le Théâtre, scène conventionnée • Laval (53)
La Minoterie, scène conventionnée • Dijon (21)
TJP, CDN Strasbourg – Grand Est • Strasbourg (67)
Théâtre Sarah Bernhardt avec l'Espace Germinal de Fosses • Goussainville (95)
Espace Lino Ventura • Garges-lès-Gonesse (95)
Espace des Arts, scène nationale • Chalon-sur-Saône (71)
Espace Marcel Carné • Saint-Michel-sur-Orge (91) *
Théâtre de Jouy • Jouy-le-Moutier (95) *
Théâtre Roger Barat • Herblay (95) *
Théâtre Jean Vilar avec le Vellein, Scènes de la CAPI • Bourgoin-Jallieu (38) *
Théâtre Charles Dullin • Le Grand-Quevilly (76) *
La Ferme du Buisson, scène nationale • Noisiel (77) *
La Ferme de Bel Ebat • Guyancourt (78) *

SAISON 2020 - 2021

Espace Marcel Carné / service culturel de La Norville • Saint-Michel-sur-Orge (91)
Théâtre Charles Dullin • Le Grand-Quevilly (76)
MA scène nationale • Montbéliard (25) *
Théâtre des Quatre Saisons • Gradignan (33) *
La Mouche • Saint-Genis-Laval (69)
Théâtre Éphémère, scène nationale de l'Essonne • Evry (91)
Théâtre Sénart, scène nationale • Lieusaint (77)
Le Triangle / Festival Compli'Cité en partenariat avec Momix • Huingue (68)
Les Rotondes • Luxembourg
Les Bords de scènes, Espace Jean Lurçat • Juvisy sur orge (91)
Théâtre Roger Barat • Herblay (95)
Théâtre du Cormier • Cormeilles en Parisis (95)
Théâtre Le Dôme • Saumur (49)
La Faïencerie, scène conventionnée • Creil (60)
Biennale internationale des arts de la marionnette • Pantin (93)
Le Carré, scène nationale • Château-Gontier (53)
Le Théâtre de Jouy • Jouy-le-Moutier (95)

** spectacles annulés ou reportés en raison de l'épidémie de Covid-19*

Pour le détail des représentations, voir notre site internet.





SOUTIENS

Coproduction :

Maison de la Culture de Nevers Agglomération • La Minoterie, Dijon • Le Théâtre, scène conventionnée de Laval • Théâtre-Sénart, scène nationale • TJP, CDN Strasbourg - Grand Est

Accueils en résidence :

Espace Périphérique - Mairie de Paris - Parc de la Villette • Festival Momix et le CREA, scène conventionnée Jeune Public d'Alsace, Kingsheim • La Fabrique, Messeugne • La Faïencerie, Théâtre de Creil • La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée • La Fonderie, Le Mans • La Maison des Enfants du Quercy, Le Bouyssou • Le TANDEM, scène nationale, Arras-Douai • Le Tas de Sable, Amiens • MA scène nationale, Montbéliard • Théâtre La Licorne, Dunkerque

SUBVENTIONS

Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France • Région Ile-de-France

CONTACTS

Adresse :

Compagnie Les ombres portées
7 rue Saint-Luc, 75018 Paris

Email :

compagnie@lesombresportees.fr

Diffusion :

Christelle Lechat
diffusion@lesombresportees.fr
Tél. : 06 14 39 55 10

Production :

Louise Champiré
louise@lesombresportees.fr
Tél. : 06 89 63 20 80

Médiation :

Séline Gülgönen
mediation@lesombresportees.fr
Tél. : 06 37 12 54 83

Technique :

Erol Gülgönen
technique@lesombresportees.fr
Tél. : 06 61 17 51 46